

appris que le Japon avait annulé sa commande de blé parce que le Canada semble incapable de lui fournir le blé dont il a besoin?

**Le très hon. M. Trudeau:** Non, monsieur l'Orateur.

[Français]

### LES POSTES

#### QUESTION RELATIVE À LA FERMETURE DES BUREAUX

**M. René Matte (Champlain):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre des Postes.

A la suite des nombreuses plaintes que nous recevons au sujet de la fermeture des bureaux de poste, l'honorable ministre peut-il nous dire s'il est d'avis que le service de la poste rurale remplace avantageusement les bureaux de poste supprimés?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. L'honorable député invite le ministre des Postes à exprimer une opinion et je ne crois pas que la question soit recevable.

[Traduction]

### LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

#### LA CHINE CONTINENTALE—LES POURPARLERS AU CAIRE RELATIVEMENT À LA RECONNAISSANCE

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert):** J'adresse ma question au premier ministre. Elle a trait à une nouvelle parue dans la presse d'aujourd'hui et d'après laquelle la Chine communiste consentirait à des conversations avec Le Caire au sujet de la reconnaissance, à condition que le Canada rompe toute relation diplomatique avec la République de Chine. Je demande au premier ministre si c'est exact ou s'il entend faire honneur à l'engagement pris le 5 mars 1968. Il a dit à Vineland, dans l'Ontario, qu'on proposerait de reconnaître la Chine communiste et a déclaré: «La réponse sera probablement négative, à moins que nous n'acceptions de rompre les relations avec Taïwan. Nous ne le ferons pas.»

**L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Puis-je répondre à la première partie de la question, monsieur l'Orateur?

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Je veux que le premier ministre me réponde lui-même.

**L'hon. M. Sharp:** Ce sont des rumeurs en l'air. Il n'y a eu aucun contact, nulle part

dans le monde, avec la République populaire de Chine. Ce rapport est sans aucun fondement.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Fondé ou non, le gouvernement du Canada tiendra-t-il l'engagement pris par le premier ministre, à savoir que si la Chine communiste insiste sur la rupture des relations du Canada avec Taïwan...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** ...le gouvernement...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie. La question supplémentaire posée par le très honorable député de Prince Albert semble hypothétique, étant donné la réponse du secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

**Des voix:** Non, non.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, il est très rare que je conteste une décision de monsieur l'Orateur, avec tout le respect que je lui dois. Je le fais aujourd'hui. Tout dépend de la ponctuation, et si on la met au bon endroit. Voici ce que je demande au gouvernement: va-t-il tenir l'engagement pris par le premier ministre et par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures? Ils ont promis de rejeter une rupture des relations avec Taïwan, qui serait une condition de la reconnaissance *de jure* de la Chine communiste? (*Applaudissements*) Le premier ministre devrait répondre à ma question.

**L'hon. M. Hees:** C'est vous que nous voulons.

**Une voix:** Il n'y a pas d'élections. Peu importe qui répond.

**L'hon. M. Sharp:** Monsieur l'Orateur, il s'agit de savoir qui parle pour le gouvernement de la Chine? (*Applaudissements*)

**Une voix:** Qui parle pour le gouvernement du Canada?

**L'hon. M. Sharp:** Il n'y a pas de doute là-dessus: c'est le premier ministre qui parle pour le gouvernement du Canada.

**L'hon. M. Hees:** Eh bien, qu'il parle alors.

**L'hon. M. Sharp:** Permettez-moi de répondre à la question du très hon. député. La question de l'honorable député est celle-ci: quel gouvernement de la Chine reconnaissons-nous?

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Non, non.